

تم توقيع هذه الفتوى بتاريخ 24 نوفمبر 2006 في القاهرة من قِبَل المفتي الكبير لمصر، علي جمعة. تم في لقاء المناقشة بتاريخ 10 ديسمبر 2007 في روتردام، المُنظَّم من قِبَل الجامعة الإسلامية في روتردام، Pharos و FSAN توضيح هذه الفتوى من قِبَل البديل والمتحدث بإسم المفتي الكبير، الدكتور م.و. عباس خضر. وقَّع العلماء المسلمون الهولنديون إقراراً، يقرون فيه بأن الفتوى من مصر صحيحة ويجب الإلتزام بها.

## توصيات المؤتمر

\*\*\*\*\*

بسم الله الرحمن الرحيم

انعقد "مؤتمر العلماء العالمي نحو حظر انتهاك جسد المرأة" في الأول والثاني من ذي القعدة ١٤٢٧ هـ الموافق ٢٢-٢٣/١١/٢٠٠٦م في رحاب الأزهر، وألقي فيه عدد من البحوث، وبعد مناقشات السادة العلماء والأطباء والمتخصصين والمهتمين من مؤسسات المجتمع المدني في مصر وأوروبا وأفريقيا توصل المؤتمر إلى ما يلي:

١. كَرَّمَ اللهُ الإنسان فقال تعالى: ﴿وَلَقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ﴾ فحرم الاعتداء عليه أيًا كان وضعه الاجتماعي، ذكرًا كان أم أنثى.
٢. ختان الإناث عادة قديمة ظهرت في بعض المجتمعات الإنسانية، ومارسها بعض المسلمين في عدة أقطار تقليدًا لهذه العادة دون استناد إلى نص قرآني أو حديث صحيح يبيح به.
٣. الختان الذي يمارس الآن يلحق الضرر بالمرأة جسديًا ونفسيًا، ولذا يجب الامتناع عنه امتثالًا لقيمة عليا من قيم الإسلام، وهي عدم إلحاق الضرر بالإنسان، كما قال رسول الله صلى الله عليه وسلم "لا ضرر ولا ضرار في الإسلام" بل يُعد عدوانًا يوجب العقاب.
٤. يناشد المؤتمر المسلمين بأن يكفوا عن هذه العادة، تماشيًا مع تعاليم الإسلام التي تحرم إلحاق الأذى بالإنسان بكل صوره وألوانه.
٥. كما يطالبون الهيئات الإقليمية والدولية بذل الجهد لتثقيف الناس وتعليمهم الأسس الصحية التي يجب أن يلتزموا بها إزاء المرأة، حتى يقلعوا عن هذه العادة السيئة.
٦. يُذَكِّرُ المؤتمر المؤسسات التعليمية والإعلامية بأن عليهم واجبًا محتمًا نحو بيان ضرر هذه العادة، والتركيز على آثارها السيئة في المجتمع، وذلك للإسهام في القضاء على هذه العادة.
٧. يطلب المؤتمر من الهيئات التشريعية سن قانون يُحَرِّمُ ويُجَرِّمُ من يمارس عادة الختان الضارة فاعلاً كان أو متسببًا فيه.
٨. كما يطلب من الهيئات والمؤسسات الدولية مد يد المساعدة بكافة أشكالها إلى الأقطار التي تُمارس فيها هذه العادة كي تعينها على التخلص منها.

  


*Cette fatwa a été signée le 24 novembre 2006 au Caire par le Grand Mufti égyptien, Ali Gom'a. Lors de la réunion de discussion du 10 décembre 2007 à Rotterdam, qui était organisée par l'Université Islamique de Rotterdam, Pharos et FSAN, le suppléant et porte-parole du Grand Mufti, le Docteur M.W. Abbas Khadar, a donné des explications à propos de cette fatwa. Des savants islamiques néerlandais ont signé une déclaration par laquelle ils reconnaissent que la fatwa égyptienne est juste et doit être observée.*

Au nom d'Allah le Miséricordieux

La conférence internationale qui a réuni des érudits, à propos de l'interdiction des abus sur le corps féminin, a été tenue les 1ers et 2 El Keada 1427 de l'Hijra, correspondant au 22 et 23. 11.2006, dans les salles de conférence de l'université Al Azhar. De nombreux travaux de recherche ont été présentés. Après avoir entendu scientifiques et érudits musulmans, ainsi qu'experts et membres d'organisations civiles d'Egypte, d'Europe et d'Afrique, les recommandations suivantes ont été publiées :

1. Dieu a donné à l'homme une dignité. Dieu dit dans le coran: « Nous avons honoré les fils d'Adam ». Dieu interdit d'infliger toute violence aux êtres humains, indépendamment de leur statut social ou de leur sexe.
2. L'excision des parties génitales est l'héritage d'une mauvaise coutume, encore pratiquée dans quelques sociétés et pays, et que certains musulmans ont repris à seul fin d'imitation. Cette décision n'a pas de justification dans le Coran et ne respecte pas la Transmission du Prophète.
3. L'excision des parties génitales pratiquée aujourd'hui encore, provoque des dommages psychologiques et physiques chez la femme. C'est pour cela que ces pratiques doivent être interdites, en référence à l'une des plus grandes valeurs de l'Islam, celle de ne pas infliger aucune violence à l'être humain – conformément aux paroles du Prophète Mohamed : « N'agressez jamais, le Seigneur n'aime pas les agresseurs » Ce genre d'action est considéré comme une agression contre le genre humain et devra être puni.
4. La conférence appelle tous les musulmans à interdire cette mauvaise coutume, en respectant les enseignements de l'Islam qui interdisent d'exercer une quelconque violence envers l'être humain.
5. Dans le même esprit, les participants à cette conférence demandent aux institutions et instances régionales et internationales de concentrer leurs activités sur la nécessité d'explication et l'éducation de la population. Ceci concerne particulièrement les règles d'hygiène médicales de base s'appliquant aux femmes, et qui devront être respectées afin que cette mauvaise coutume ne soit plus mise en pratique.
6. La conférence rappelle aux établissements éducatifs et aux médias leur devoir absolu d'exposer les dommages résultant de cette mauvaise coutume, et d'en montrer les conséquences dévastatrices pour la société. Ceci aurait un effet de divulgation dans le but d'éliminer une coutume qui permet la mutilation du corps féminin.
7. La conférence incite les pouvoirs législatifs à adopter une loi interdisant l'exercice de cette coutume cruelle et de la dénoncer comme crime, indépendamment du fait que les pratiquants soient bourreaux ou initiateurs de cette pratique.
8. De plus, les participants à cette conférence sollicitent l'aide des institutions et organisations internationales, dans toutes les régions où cette coutume cruelle est pratiquée, afin de participer à son éradication.